

Riviera

Chablais

votre région



L'élite du tennis de table s'est affrontée à Montreux

J.-G. Python

Page 13



L'Édito de **Xavier Crépon**

Le retour du foot plaisir

Les fans du ballon rond peuvent compter les secondes. Dans trois jours, la première ligue reprend ses droits. On ne parle pas des deux Manchester, de Liverpool ou encore des clubs londoniens mais bien de la 1^{ère} ligue suisse. La reprise du championnat apportera très probablement son lot de surprises dès ce week-end. Cette saison, de nombreux prétendants aux finales vont jouer des coudes pour avoir la chance de s'affronter pour la promotion. À mi-parcours, cinq équipes ont déjà pris les devants. Bulle et Echallens carburent alors que leurs poursuivants, Thoune, Meyrin et Vevey-Sports tiennent le rythme à quelques longueurs. L'équipe fanion de la Riviera semble même prête à atteindre ses premières finales depuis son retour dans cette ligue en 2016, dixit son entraîneur Christophe Caschili citant l'adage «Celui qui cesse d'être ambitieux, cesse de progresser». De quoi espérer un retour à l'âge d'or des jaunes et bleus? Le club se donne en tout cas les moyens pour aborder cette reprise avec cinq nouvelles recrues qui doivent apporter encore plus de solidité défensive et surtout l'élan offensif qui lui a parfois cruellement manqué. Le néo-promu Monthey a quant à lui perdu sa pépite en attaque Kevin Derivaz. L'équipe de Cédric Strahm comptera sur d'autres joueurs de la région à l'image d'Ambrosio et de Bakashala pour combler ce manque, afin de se maintenir et se stabiliser dans une ligue au sein de laquelle il a joué presque la moitié de ses matches depuis ses 112 ans d'existence. Rendez-vous est fixé au bord des terrains!

Lire en page 03

La Der

P.16

PATRIMOINE MONTEUSIEN PROTÉGÉ

L'Association pour la protection des sites montreusiens souffle cette année cinquante bougies. Depuis 1972, elle a œuvré à la préservation de nombreuses constructions, dont l'emblématique Marché couvert, menacé dans le milieu des années 80. D'autres luttes n'ont pas abouti, comme celle pour la sauvegarde de l'hôtel Bristol.

Culture

P.12

L'EAU MONTE SUR LA SCÈNE DU REFLET

Le théâtre veveysan accueille mi-mars «Acqua Alta» de la Compagnie Adrien M. et Claire B., un spectacle mêlant poésie et numérique. Un système d'écrans donne vie à une pluie de pixels qui interagissent avec les deux comédiens sur scène. La représentation s'accompagne d'une exposition à voir à la salle del Castillo.

Tensions autour de la pose d'affiches à Corsier

Elections La Municipalité a rappelé à l'ordre des partis qui n'avaient pas respecté les règles communales visant à restreindre l'affichage politique. Les contrevenants plaident l'ignorance, alors que la pratique fait déjà l'objet de nombreuses contraintes, tant au niveau local que cantonal ou fédéral. **Page 09**

Médaille d'or des Médor

Jongny est la commune de la Riviera où l'on trouve le plus grand nombre de chiens par habitant. Découvrez notre classement.

Page 05



A. Feili

Pub



Rivaz
Maison et grange attenante à rénover. Possibilité 3 appartements. Calme, échappées lac.
021 946 46 13 **CHF 1'390'000.-**



Veytaux
Magnifique vue lac et Château de Chillon pour ce 3.5 pièces, 77 m² pondérés.
076 493 31 51 **CHF 620'000.-**



Veytaux
3.5 pièces 88 m² pondérés, Partiellement rénové. Vue panoramique.
076 493 51 31 **CHF 730'000.-**



Les Paccots
Très beau 4.5 pièces dans projet neuf; 125 m² pondérés; Plusieurs balcons.
021 946 46 13 **CHF 870'000.-**



Oron-Ecoteaux
Superbe ferme rénovée 252 m² habitables, 6.5 p. Terrain 2'500 m².
021 946 46 03 **CHF 2'800'000.-**

Chiffelle Immobilier
votre région, votre agence

chiffelle-immobilier.ch
Tél. 021 946 46 03
Rue du Bourg 23
CH - 1071 Chexbres

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Yasmine De Roode

Le 27 février 2022



Tour du Mont Pèlerin.



Christian Parisod

Le 26 février 2022



Week-end montgolfière à Friage.



Guillaume Favrod

Vevey le 28 février 2022



Crépuscule de fin février.



L'humeur d'Héléne Jost

Petites et grosses arnaques

Les histoires d'arnaques me fascinent. J'adore découvrir comment des personnes parviennent, avec une bonne dose d'intelligence et de culot, à se faire passer pour quelqu'un qu'elles ne sont pas. Le phénomène inspire aussi les réalisateurs, à l'image par exemple de Steven Spielberg et d'«Attrape-moi si tu peux». Plus récemment, ces malfaiteurs d'un genre à part ont aussi fait un carton dans les salons, avec un film sur «L'arnaqueur de Tinder» et une série sur une fausse héritière surnommée «L'arnaqueuse de Soho». Preuve que je ne suis pas la seule sur qui le mélange attraction-répulsion fait recette.

Cela tient sans doute au fait qu'il s'agit de trajectoires individuelles. Car dès que l'entourloupe prend de l'ampleur, le charme est rompu. Pas besoin d'aller chercher du côté des messages qui promettent une part de l'héritage d'un prince exotique contre vos coordonnées bancaires. Essayez de résilier un bail dans un secteur touché par une pénurie de logements. Au milieu des démarches à effectuer d'urgence, vous recevrez sûrement un bulletin de versement mentionnant une somme aléatoire à régler pour «frais administratifs». La pratique est illicite, une simple recherche sur des sites de référence le prouve. Mais pressés et désireux d'éviter des ennuis, beaucoup de gens paient. Alors certes, le marché locatif lausannois n'a pas le glamour de la haute société new-yorkaise et il est peu probable que Leonardo DiCaprio accepte de jouer le rôle d'un magnat de l'immobilier lémanique. Mais le jour où un docusérie viendra dénoncer et mettre fin à ces pratiques, j'offre la tournée de popcorn.

L'actu par **Gilles Groux**

Le joueur de foot bellerin joue depuis deux ans en Japan-League.

p. 11



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Héléne Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

À l'heure de la reprise, FC Monthey et Vevey-Sports sont fin prêts



L'équipe du FC Monthey vise le maintien et compte continuer à engranger de l'expérience lors des 12 prochains matches. | FC Monthey

Football

Le deuxième tour de la 1^{ère} ligue Classic reprend ses droits ce week-end. Les deux clubs des régions Riviera et Chablais ont des objectifs très différents à l'abord d'une fin de saison qui s'annonce passionnante.

| Xavier Crépon |

Il flotte dans l'air comme une bonne odeur de gazon fraîchement taillé. À quelques jours de la reprise de la 1^{ère} ligue, les terrains sont bichonnés et les crampons des joueurs ont été affûtés. De quoi ravir les mordus de football qui attendent la reprise des matches avec impatience. Après une pause bien méritée, les équipes ont repris l'entraînement en janvier pour réviser leurs bases, affiner les transitions entre les lignes et surtout développer de nouveaux plans de jeu. L'entre-deux-tour a été aussi l'occasion de revoir les effectifs en fonction des ambitions de chaque club.

Cinquième à 5 points du leader Bulle et à 3 points des 2 et 3^{es} places (ndlr: les deux premiers des trois groupes de 1^{ère} ligue se disputeront les finales pour la promotion, ainsi que les deux meilleurs troisièmes), Vevey-Sports est très bien placé après un premier tour de qualité. Il reste un prétendant sérieux pour la course aux avant-postes. Promu cette saison, le FC

Monthey se situe quant à lui dans le ventre mou du classement. 9^e sur 14 équipes, il reste à bonne portée des deux dernières places de relégables avec quasiment le double de points sur les M21 de la Team Vaud et de Martigny-Sports. À quelques jours du coup de sifflet, les deux entraîneurs ainsi que leurs capitaines reviennent sur leur préparation, dans la manière de travailler et d'évoluer sur le terrain. Petit à petit, nous nous rapprochons de

En route pour les finales ?

À l'aube de la reprise, Vevey-Sports ne se cache pas derrière son statut de prétendant pour botter en touche. Le club annonce son objectif: atteindre pour la première fois les finales depuis son retour en première ligue en 2016. «Ce championnat est très serré et on pourra encore compter sur de nombreuses bonnes équipes. Bulle et Echallens cartonnent, mais Meyrin, Lancy ou Naters que nous allons affronter lors de notre prochain match sont encore dans le coup, analyse l'entraîneur Christophe Caschili. Mathématiquement parlant, il faudra faire encore mieux que le premier tour. Il nous reste 12 matches, ce sont 12 matches de coupe. Nous ne pouvons pas compter sur une défaillance des leaders. Nous devons aller chercher les victoires.»

Mais pour y parvenir, les jaunes et bleus devront être plus efficaces devant le but adverse. Avec un ratio de +4 et 21 buts marqués en 14 matches, le rendement offensif est encore un peu juste pour être au même niveau que les quatre premiers qui en sont tous à plus de 30 réalisations. «À l'avant, nous n'avons pas été épargnés par les pépins physiques lors de cette première partie de saison mais nous avons toutefois montré une très bonne solidité défensive, un élément primordial dans ce championnat pour rivaliser avec les meilleurs», précise le franco-italien à la tête de l'équipe depuis 2019.

Pour améliorer l'efficacité de l'équipe, le club n'a pas lésiné sur

les moyens pendant la trêve hivernale en recrutant cinq nouveaux joueurs, dont trois à vocation offensive. «Je suis très satisfait de ce mercato. Pour moi, l'essentiel était de conserver la stabilité de mon groupe en y ajoutant si possible quelques plus-values, ce qui m'a été accordé, se réjouit le quadragénaire particulièrement satisfait de pouvoir compter sur l'arrivée de l'expérimenté Idrissa Mandiang au milieu de terrain (plus de 300 matches en professionnel en première et deuxième division portugaise, ancien capitaine du Boavista Porto FC pendant six saisons). Depuis que je suis ici, je sens que nous progressons. Je le vois dans la préparation, dans la manière de travailler et d'évoluer sur le terrain. Petit à petit, nous nous rapprochons de

plet jusqu'au bout et surtout ne pas rater nos premiers matches comme au début de la saison.»

À commencer ce dimanche par le 8^e du classement, Naters, contre qui Vevey s'était imposé 1-0 à domicile en août dernier. «Là on va jouer chez eux et c'est toujours des déplacements compliqués en Haut-Valais. Naters est une équipe très agressive qui reste difficile à manœuvrer. L'année dernière, ils nous avaient battus largement sur leur terrain. Il faudra aller chercher les points. Mais nous avons hâte d'en découdre.» Pour l'entraîneur, les cerveaux restent relativement frais après une longue préparation lors de laquelle beaucoup d'idées de jeu ont été retravaillées, surtout dans le secteur offensif afin de combler certaines lacunes. «Pour aller chercher les résultats, il faudra être capable de prendre des risques, mais mes joueurs sont prêts à croquer à pleines dents dans ce second tour.»

Assurer le maintien

L'objectif est tout autre pour le néo-promu Monthey. Son entraîneur Cédric Strahm en a bien conscience et reste modeste à l'approche du premier match. «Nous allons faire le maximum pour nous maintenir. Nous avons déjà fait une partie du chemin, mais il va falloir arriver aux 30 points pour être tranquilles et confirmer ce retour en première ligue où l'on doit continuer à prendre de l'expérience.»

Avec 8 points d'avance sur le

premier relégable, l'équipe chablaisienne a une petite avance qu'il ne faudra pas dilapider, à l'image des derniers matches du premier tour (ndlr: défaites 5-0 contre le leader Bulle et 3-1 contre la lanterne rouge Martigny). «On a fini en novembre avec peut-être deux matches de trop. On a un peu tiré sur la corde. La saison a débuté très tôt avec un match de coupe contre Lugano et il nous manquait un peu d'énergie sur la fin, analyse Cédric Strahm. Mais nous savions que ce ne serait pas une aussi belle saison que celle de notre promotion. Le niveau du jeu et l'intensité sont différents en première ligue.» Le FC Monthey a tout de même réussi à accrocher de bonnes équipes comme Echallens (3-3) ou Meyrin (victoire 2-1) au premier tour. «Avec un effectif au complet, nous sommes capables de battre n'importe qui. Et heureusement, nous avons récupéré pas mal de joueurs blessés pour cette reprise.»

Les rouges et noirs ont toutefois perdu leur buteur prolifique Kevin Derivaz, parti au FC Bavois, pensionnaire de Promotion League. Ce départ du co-meilleur buteur du championnat avec 10 succès devra être comblé à l'avant pour pouvoir continuer à percer les filets. «C'est sûr, c'est un transfert qui pèse. Mais en même temps, je comprends tout à fait qu'il tente sa chance à l'échelon supérieur. À 26 ans, il sentait que c'était le bon moment pour lui. Mais nous pourrions compter

sur d'autres joueurs de qualité pour ce second tour. C'est aussi ça le football, nous allons trouver l'équilibre pour nous maintenir.» Le club est ainsi allé chercher un joueur d'expérience en première ligue, Kevin Bakashala, un ancien Montheysan qui arrive de Martigny-Sports. Il peut aussi compter sur les retours de Jonathan Lima, Felipe Borges ainsi que du capitaine Bryan Roux, pilier de la défense. Autre arrivée, celle de Martinho Ambrosio, un joueur offensif qui amène dans ses bagages de nombreux matches en première ligue. Le club continue donc de miser sur des jeunes de la région, une politique qui l'aide beaucoup dans les moments difficiles selon l'homme qui est à la barre.

«Nous sommes bien armés pour cette reprise et le fait que ces jeunes se connaissent renforce d'autant plus le bon état d'esprit de l'équipe. Ils vivent très bien ensemble depuis deux saisons.»

Pour Bryan Roux, le groupe est très sain aussi grâce au peu de changements effectués lors de la pause. Pendant la préparation, l'accent a été mis principalement sur la condition physique ainsi que sur les coups de pied arrêtés. «Nous avons aussi créé des automatismes avec les nouveaux et ceux qui sont de retour. Nous pourrions désormais évoluer avec plusieurs visages grâce aux différents systèmes de jeu que nous avons entraînés. De quoi surprendre nos adversaires, en plus de notre pressing agressif.» Premier test ce samedi contre le 6^e, le FC La Chaux-de-Fonds. «Ils jouent le haut de tableau, donc ce sera un bon point de comparaison quant à nos possibilités lors de ce second tour, détaille Cédric Rahm. Nous irons sur place avec beaucoup de détermination pour aller chercher un bon résultat.»



Le club Vevey-Sports est prêt à jouer des coudes lors du deuxième tour pour accéder aux finales de promotion. | Vevey-Sports

Plus d'infos:

Classement et calendrier sur www.el-pl.ch/fr/premiere-ligue/erste-liga-classic/competition-premier-ligue-classic.aspx

“
Il nous reste 12 matches, ce sont 12 matches de coupe”

Christophe Caschili
Entraîneur
du Vevey-Sports

ces finales. Il ne faudra pas être bloqués par l'enjeu, mais je sens que nous sommes prêts et matures pour y arriver.»

Pour le capitaine Stevo Gasic, l'équipe a travaillé dur autant physiquement que psychologiquement pendant la préparation, de quoi disposer des ressources nécessaires pour ce second tour. «Nos principes de jeu ont un peu changé durant cette trêve, mais je sens très bien l'équipe, autant devant que derrière. Notre force principale, c'est notre collectif. L'importance de notre contingent nous a souvent aidés à revenir en fin de match. Pour atteindre notre objectif, nous devons pouvoir compter sur une équipe au com-

Le retour du foot des talus

Aux échelons inférieurs, les championnats chapeautés par l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF) reprendront aussi dans quelques jours, à partir du 12 mars pour la 2^e ligue, puis du 17 mars pour les 3, 4 et 5^e lligues, ainsi que les juniors. Pour ce deuxième tour, l'ACVF tient à remettre les pendules à l'heure. Lors de la première partie de saison, l'association a observé une recrudescence des cas d'insultes envers les arbitres de la part des joueurs et du public, des comportements irrespectueux de la part des entraîneurs, ainsi que des agressions et des bagarres générales pendant et après les matches. «Malheureusement, la police a dû intervenir plusieurs fois sur les terrains vaudois. On remarque une certaine agressivité avec pour conséquence une augmentation de 30% des sanctions par rapport aux saisons précédentes, souligne Dominique Fillettaz, président de la commission jeu et fair-play. Il est temps de diminuer ce fléau qui touche toutes les classes d'âge et qui porte atteinte au sport plaisir, une problématique qui touche également d'autres

associations du pays.» Des sanctions plus importantes comme des suspensions plus conséquentes, des amendes, des matches joués à huis clos ou encore des retraits de points seront ainsi prises si la situation ne s'améliore pas. «51 entraîneurs ont aussi été suspendus pour au moins un match lors du premier tour, c'est inacceptable», poursuit le responsable avant de souligner que 95% des quelque 500 rencontres qui ont lieu chaque week-end se déroulent sans encombre. À des fins de sensibilisation, l'association en a informé les clubs. Elle a aussi mis en place une nouvelle cellule enquête et sécurité en octobre dernier. Cette dernière a pour mission d'intervenir et d'apporter des compléments d'enquête de manière professionnelle, afin de prendre les mesures et sanctions adaptées aux cas jugés «extrêmes et graves». Chez les juniors D, une autre action soutenue par le Canton de Vaud est aussi en cours avec un programme axé sur le comportement des entraîneurs, alors que chaque club a dû nommer un référent Fair-Play afin de freiner cette violence.

Les arrivées

Vevey-Sports

Idrissa Mandiang (37 ans, milieu défensif, sous contrat pour les 6 prochains mois), Marvin Louisus (22 ans, latéral, engagé pour les 18 prochains mois), ainsi que trois joueurs offensifs, Marwane Hajij (20 ans, sous contrat pour les 18 prochains mois), Yassine Barbouchi (21 ans) et Carlos Lima (18 ans, tous deux en prêt pour les 6 prochains mois).

FC Monthey

Kévin Bakashala (28 ans, joueur de couloir défensif) et Martinho Ambrosio (31 ans, ailier offensif).



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Léger soumet à l'enquête publique, du **02.03.2022 au 31.03.2022** le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **196065** Coordonnées : **2.557.540 / 1.146.343**
Parcelle(s) : **6505, 6506** Adresse : **Chemin des Cuarroz 44A et 44B**
Réf. communale : **2020-087**

Propriétaire(s) : **Francelet Nathalie et Marrer Eric (ft. 6505) et Sagez Julien et Elisabeth (ft. 6506)**
Auteur des plans : **Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**
Description du projet : **Modification du projet CAMAC 159595 (C-2016/010 PR) - Mise en conformité : modifications intérieures et des aménagements extérieurs, agrandissement du sous-sol et création d'une place de parc extérieure (lot 10)**
Particularité(s) : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 159595**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 31 mars 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



MUNICIPALITÉ DE BEX ENQUETE PUBLIQUE

Conformément à l'article 57 de la LATC (Loi sur l'Aménagement du Territoire et des Constructions), nous vous informons que la Municipalité de la Commune de Bex soumet à l'enquête publique le plan d'affectation « La Grande Fontaine » et son règlement (DDP 1123). Ce dossier est déposé au bureau du Service technique de la Commune de Bex où il peut être consulté du :

2 au 31 mars 2022

Une permanence publique, lors de laquelle les différents acteurs du projet seront présents pour répondre aux questions, est prévue le mardi 8 mars 2022 de 18 h 30 à 20 h à l'ancien stand de Vauvise (route du Stand 42).

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans les délais d'enquête indiqués ci-dessus, faute de quoi il n'en sera pas tenu compte.

Conformément aux dispositions légales, seuls les propriétaires touchés directement par ce plan partiel d'affectation reçoivent un avis personnel.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX

Conseil communal de Montreux

Monsieur Vincent Haldi, Président, informe la population que le Conseil communal se réunira le **Mercredi 2 mars 2022** à 20h à l'Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33, à Montreux. Public bienvenu. Vincent Haldi, Président du Conseil communal, Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre de jour complet sur www.conseilmontreux.ch



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 02.03.2022 au 31.03.2022, les projets suivants :

N° CAMAC : **209765** Parcelle(s) : **1762** Lieu dit : **Ch. de Vers Pousaz 41**
Propriété de : **D'AMICO Sébastien**
Auteurs des plans : **M. Borges Cabral Joseph, architecte, Rue du Port 26, 1815 Clarens**
Nature des travaux : **Construction d'un couvert à voitures, pose de panneaux solaires et forage pour sonde géothermique**
Dérogations(s) : **Art. 7 RLrou : constructions souterraines et dépendances de peu d'importance**
Art. 25 PEP : surface cadastrée en bois

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 31 mars 2022. *La Municipalité*



COMMUNE DE CHESEL AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions légales, la Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 5 mars 2022 au 3 avril 2022 :

• **La décastration et l'affectation au domaine public des parcelles 365 et 371 sise au chemin du Clos à Galley**

Le dossier, établi par Philippe Grobéty, géomètre breveté au bureau GEO Solutions ingénieurs SA à Aigle, est déposé au bureau du Greffe municipal, Maison de Commune, Rue de l'Ouchettaz 1, à Chessel où il peut être consulté le mardi de 17 h. 00 à 19 h. 00 ou sur rendez-vous.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité, dans le délai d'enquête indiqué ci-dessus.

La Municipalité



La Municipalité met au concours un poste de

Chef-fe de projet en environnement urbain (entre 80 % et 100 %)

auprès du Service patrimoine bâti et environnement urbain.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délaï de postulation : **11 mars 2022**

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères
en préparation

Inventaire – Succession

Nous recherchons, pour notre clientèle d'acheteurs internationaux, TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & SUISSSES, GRAVURES, TIMBRES, LIVRES, ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART DECO, BIJOUX & HORLOGERIE, MOBILIER ANCIEN, LUSTRES, VINS...

Expertise gratuite et confidentielle à votre domicile ou à nos bureaux.

Nous contacter
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66
www.artsanciens.com



Notre prochain
tous-ménages
le 9 mars 2022

Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons :
CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies. etc. Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 02.03.2022 au 31.03.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **209904** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
Parcelle(s) : **1689** Coordonnées : **2'568'130/1'119'950**
Réf. communale : **1689** Lieu dit ou rue : **La Patissière 4**
N° ECA : **1724**
Propriétaire(s) : **Agassis Sylvain, Le Domaine des Bottes SA**
Auteur des plans : **Ogi Christophe Eco-Logique Sàrl, Atelier D'architecte**
Nature des travaux : **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage : **Ajout d'une fenêtre en pignon, isolation et rénovation du bâtiment**
Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 1 L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO :P-2-38-1-2020-ME, N° CAMAC : 191033

La Municipalité

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

À vos agendas!

Découvrez nos pages

« **Immobilier** »
le 9 mars 2022
dans notre édition
tous-ménages!

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...



Riviera
Chablais
votre région

Jongny, paradis des habitants à poils



Problématiques, les déjections laissées dans les prés font partie des nuisances. | A. Felli

Statistiques

La commune est celle où il y a la plus forte proportion de canidés sur la Riviera. À l'inverse, c'est Vevey qui connaît le taux le plus bas.

| Rémy Brousoz |

«C'est peut-être signe que notre population est un peu plus aisée? Ou alors qu'il y a davantage d'espaces verts?». Syndic de Jongny, Nicole Pointet n'a pas vraiment d'explication quand on lui annonce

la nouvelle: sa commune est celle de la Riviera où la proportion de chiens est la plus grande. À la fin de l'année dernière, le village comptait 80 canidés par millier d'habitants. Soit plus du double qu'à Vevey, où ce nombre s'élève à 35.

«De toute façon, moi je suis plutôt chat», tente d'esquiver l'élue dans un sourire. «Plus sérieusement, je n'ai pas l'impression que cette présence canine ait un grand impact sur notre commune. Hormis quelques plaintes de voisins liées aux aboiements – qui sont des affaires strictement privées – nous n'avons pas beaucoup de retours négatifs.»

Danger pour les vaches

Alors oui, il y a les déjections qui se retrouvent parfois sur la voie publique. Mais pas au point de déranger la population ou la voirie, selon Nicole Pointet, qui précise que de nombreux distributeurs de sacs ont été installés sur le territoire communal. «Par contre, certains agriculteurs déplorent la présence de crottes dans leurs champs.»

En raison d'un parasite qu'ils contiennent parfois, les excréments de chiens peuvent en effet transmettre la néosporose, une maladie susceptible de provoquer des avortements chez les bovins. «Nous essayons de sensibiliser les propriétaires canins à cette problématique», affirme la cheffe de l'Exécutif.

Mâchoires en liberté

Un dernier bémol est soulevé par l'édile: la propension de certains maîtres à lâcher leurs protégés lors de balades en forêt. «Ça ne concerne pas seulement les chiens du village, puisque bon nombre de promeneurs viennent d'ailleurs.» Amatrice de course à pied, elle-même reconnaît s'être parfois sentie peu tranquille face à des molosses gambadant en liberté dans les parages.

D'autant que la pratique peut avoir des conséquences néfastes sur la faune sauvage, comme les

“

Je n'ai pas l'impression que cette présence canine ait un grand impact”

Nicole Pointet
Syndic de Jongny

jeunes faons. D'où l'obligation légale de tenir son animal en laisse du 1^{er} avril au 15 juillet dans les zones boisées du canton.

Plus urbain, moins de chiens?

Direction Vevey, qui occupe la dernière place de notre classement. «Il n'y a aucune volonté politique de limiter la présence des animaux domestiques», réagit d'entrée le syndic Yvan Luccarini. Pour expliquer ce résultat, l'élue miserait plutôt sur le caractère très urbain de sa commune. «La possession d'un chien convient peut-être mieux si l'on habite là

Évasions et aboiements

Si la police ne tient aucune statistique de ses interventions en lien avec des canidés, elle est principalement sollicitée pour deux types d'incidents: «D'une part, il s'agit de chiens qui se sont échappés ou qui ont été retrouvés, et d'autre part, des nuisances liées aux aboiements», indique Dounya Schürmann-Kabouya, porte-parole de l'Association Sécurité Riviera, qui évoque aussi certains sauvetages occasionnels. «Le dernier en date remonte au 18 février. Un chiot était enfermé dans une voiture à Vevey, fenêtres fermées et sans eau». Après avoir été alertée, la police a forcé le coffre pour libérer le jeune animal, qui a été conduit à la SPA. Sensibilisée au danger que représente ce comportement, la propriétaire a été dénoncée à l'autorité compétente.

Les races les plus représentées dans la région?

Chihuahua
Labrador
Yorkshire

où il y a plus d'espace». Et le syndic de rappeler que Vevey figure sur le podium des villes les plus denses de Suisse.

Avec tout de même 750 toujours pour un territoire d'un peu plus de 2 km carrés – sans compter les visiteurs du week-end – la cohabitation entre l'homme et son meilleur ami semble paisible à Vevey. «Je n'ai pas l'impression que ça crée des nuisances. La ville est bien nettoyée et les propriétaires sont majoritairement respectueux», relève Yvan Luccarini.

Rôle social important

Adepte de la décroissance, quel regard l'élue jette-t-elle sur ces poilus compagnons, avaleurs de viande et remplisseurs de poubelles? «Leur fonction est avant tout sociale. Avec l'individualisation de notre société, je comprends très bien que certaines personnes désirent un animal. Et pour les familles, il y a un facteur à ne pas négliger: la pression des enfants», sourit Yvan Luccarini.

Pub



Été comme hiver, Louis Giroud ne ménage pas ses efforts. | L. Giroud

Du pain frais jusqu'au sommet

Bonne idée

Un Blonaysan de 16 ans a lancé «Cyclopain». Tous les week-ends, il enfourche son vélo pour ravitailler les hameaux des Pléiades.

| Rémy Brousoz |

Du pain croustillant qui vient frapper à la porte. Depuis fin 2020, les habitants des Pléiades peuvent compter sur les mollets de Louis Giroud pour leurs tartines du dimanche matin. Au guidon de son vélo cargo, le Blonaysan de 16 ans livre chaque week-end des produits de boulangerie aux hameaux de Fayau, Ondallaz et Lally.

«L'idée m'est venue lors d'une soirée passée aux Pléiades. Je me suis dit que ça aurait été bien d'avoir du pain frais le lendemain», explique le jeune homme. Un mois après, il acheminait ses premières baguettes, multicéréales et autres croissants. Aujourd'hui, son «Cyclopain» ravitaille entre huit et dix foyers chaque dimanche.

C'est généralement à 6h30 que Louis Giroud arrive chez son fournisseur, une boulangerie de Blonay. «Sur la base des commandes reçues, je prépare les différents cornets à livrer.»

Premier coup de pédale à 7 heures. Lesté de nombreux kilos, l'engin quitte Blonay pour une tournée de 15 à 20 km. «J'ai beau avoir un vélo électrique, c'est sportif», souligne le cycliste, qui doit affronter 600 mètres de dénivèlement.

Bénéfices au rendez-vous

Élève de 1^{ère} année au Gymnase de Burier, le jeune entrepreneur dit gagner suffisamment d'argent pour avoir envie de se lever à l'aube chaque dimanche. La boulangerie lui offrant un rabais, Louis Giroud peut se faire une petite marge en vendant le pain au prix normal. À côté de cela, chaque livraison est facturée 4 francs. «Et puis il y a aussi les pourboires», sourit le Blonaysan. Ses revenus, il les a notamment réinvestis dans sa petite entreprise. «Au début, j'utilisais le vélo de ma maman. Mes recettes m'ont en partie permis d'acheter un vélo cargo.» Et les projets ne manquent pas, puisqu'il se verrait bien livrer aussi du fromage, étendre sa zone aux Chevalleyres et engager un autre livreur.

Mais au-delà de l'aspect financier, c'est surtout le plaisir qui fait rouler Louis Giroud. En plus du contact avec ses clients, il aime aussi son cadre de travail. «À la belle saison, je me lève avec le soleil et je livre quand la nature se réveille. C'est magnifique.»

L'ALLIANCE VAUDOISE

VALÉRIE DITTLI
Le Centre Vaud

MICHAËL BUFFAT
UDC

CHRISTELLE LUISIER
PLR Les Libéraux-Radicaux

FRÉDÉRIC BORLOZ
PLR Les Libéraux-Radicaux

ISABELLE MORET
PLR Les Libéraux-Radicaux

AMSTEIN

BOISSONS SHOPPING

www.amstein.ch

+ 4'000 BOISSONS

Bières - Vins - Spiritueux
Eaux minérales - Jus de Fruits

LUNDI - JEUDI : 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30
VENDREDI : 8h30 - 18h30 | **SAMEDI :** 9h00 - 17h00

MAGASIN DE ST-LÉGIER

Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier

MAGASIN D'AIGLE

Route Industrielle 8 | 1860 Aigle

#vd²⁰₂₂

Élections cantonales vaudoises

Le 20 mars prochain,
vous élisez...

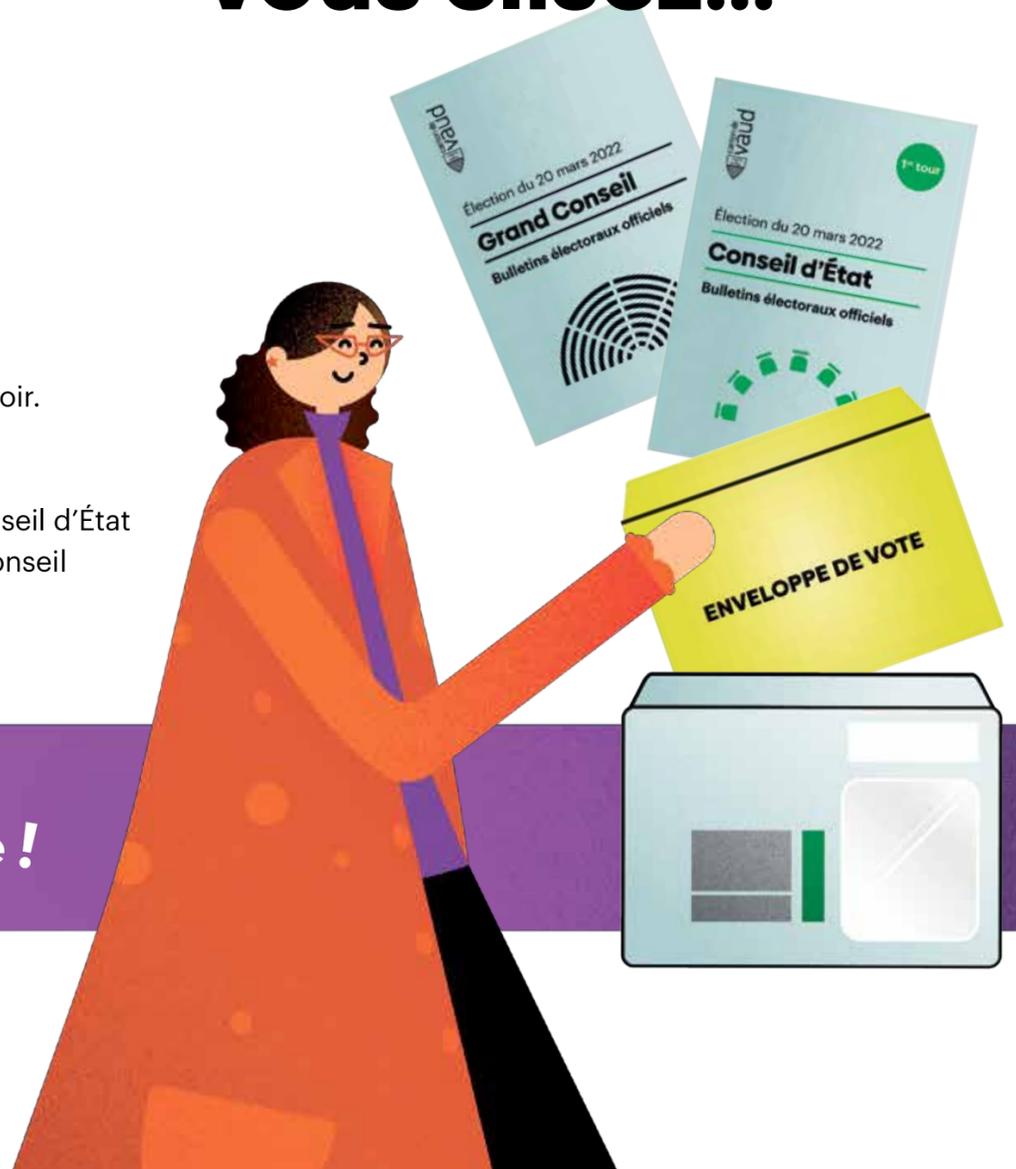
**Pour que votre vote soit valide,
veillez à :**

- ➔ suivre les consignes figurant dans les brochures de vote
- ➔ respecter le nombre de sièges à repourvoir. Les noms en trop seront ignorés
- ➔ glisser votre bulletin de vote pour le Conseil d'État avec le bulletin de vote pour le Grand Conseil dans l'enveloppe de vote jaune

**Chaque voix compte
Votre voix compte !**



Plus d'infos sur
vd.ch/elections-cantonales





Histoires simples
par Philippe Dubath
journaliste et écrivain

L'ouverture de la pêche en rivières,
c'est dimanche



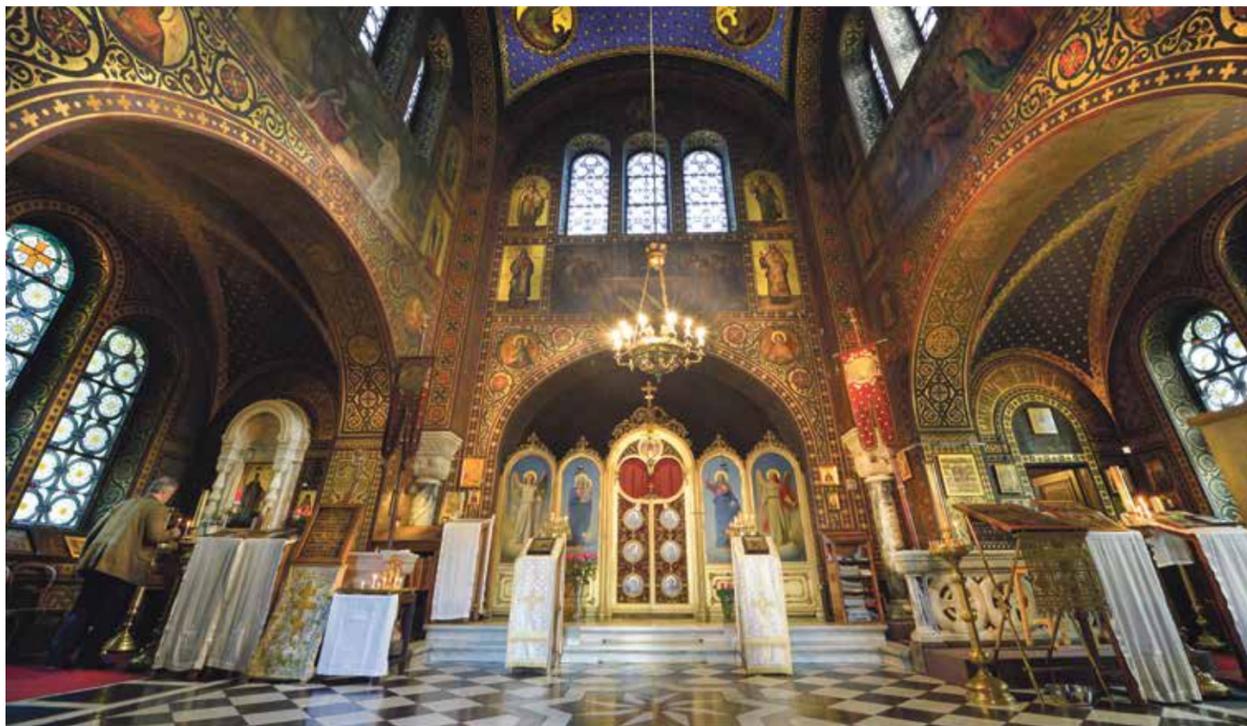
Il y a quelques
décennies,
à Villeneuve,
le Boya et son
brochet.
| P. Dubath

Encore quelques heures de patience, ou d'impatience, et ce sera, dimanche, l'heure de l'ouverture pour le pêcheur qui attend depuis fin septembre de pouvoir retourner rendre visite aux rivières à truites qu'il aime. Je les imagine, les pêcheurs, maintenant, cette semaine, trier les hameçons, séparer les plombs, changer les fils usés, faire un saut à «Quincaillerie Riviera» à Vevey où d'excellents pêcheurs, spécialistes de surcroît très sympas, accueillent et conseillent. Chaque pêcheur, dans cette semaine qui mène à l'ouverture, fait ses petites affaires à sa façon, pour que les premières heures de pêche dominicales soient réussies. À ce propos, il faudrait questionner chaque pêcheur que l'on croise pour savoir quand est né son intérêt, et souvent même sa passion éternelle, pour la pêche. Celui-là raconterait que son grand-père montagnard l'emmena un beau jour au bord d'un torrent et lui montra comment caresser puis attraper en douceur et à la main les belles farios cachées contre une pierre ou une racine. Cet autre comment son père à lui l'initia à la pêche à la mouche au Grand Canal, de Chessel à Noville, dont chacun dit aujourd'hui qu'il y a cinquante ans, il abritait une phénoménale population de truites. Dans les histoires de pêche, il y a souvent une atmosphère un peu marseillaise...

Et moi? J'eus la chance de naître en un pays de forêts de haies, d'étangs que mon père aimait fréquenter l'été et l'automne pour y traquer la carpe, la tanche, voire l'anguille. Il venait très tôt me sortir de mon sommeil d'ours en hibernation, m'habillait rapidement, puis nous déposait ma lolette, mon pyjama et moi dans la voiture, auprès des cannes à pêche et nous roulions une demi-heure jusqu'à l'étang des Dames.

Nous nous garions. Le principal restait à faire: atteindre ensemble le petit ponton sur lequel nous devions nous installer pour pêcher les pieds au sec en surplombant l'eau tranquille. Mais comment traverser les zones marécageuses incontournables. C'était tout simple: mon père me hissait sur ses épaules qui sentaient bon le tabac -le tabac de papa n'est pas un poison, c'est le tabac de papa, il est papa - et grâce à ses hautes bottes jusqu'aux cuisses, nous traversions la vase des grenouilles, des nénuphars, des roseaux, des animaux qui multipliaient des bruits mystérieux et angoissants. Là-haut sur les épaules de mon papa-tabac, j'étais le roi lion, le dieu de l'étang, le Robinson Crusoe de ce pays sauvage. J'y suis encore! Cinq minutes d'aventure et nous arrivions au ponton où mon père me déposait et me laissait seul, le temps d'aller chercher les cannes et les épuisettes à la voiture. Et je pouvais commencer à observer les infatigables et insaisissables libellules. Quand mon père revenait, j'avais déjà vu passer une aigrette garzette, trois hérons cendrés, quelques canards sauvages, et aperçu le saut en gerbe argentée de quelques petits poissons poursuivis pas un brochet. J'avais ma petite canne légère, je me consacrais aux gardons, la vision du bouchon qui plonge quand le poisson mange l'appât reste une des découvertes les plus palpitantes de ma vie. La passion était née. Et elle dure, cette semaine, je prépare mes affaires pour l'ouverture. Et j'en profite pour en sortir une photo que j'avais faite d'un pêcheur professionnel de Villeneuve, Monsieur Grognez je crois, surnommé le Boya (énorme perche) qu'il était si fier d'avoir hissé ce brochet, monumental comme lui, sur son bateau.

Sainte Barbara, une église commune pour des nations en guerre



Des croyants issus de différentes diasporas viennent se recueillir à la rue des Communaux.

| C. Dervev - 24 heures

Crise ukrainienne

Le lieu de culte orthodoxe veveysan accueille des Russes et des Ukrainiens de toute la Suisse romande. Une situation rare et un défi à l'heure du conflit armé.

| Noriane Rapin |

Sa coupole dorée et ses murs blancs étincellent dans le soleil hivernal, et attirent comme un aimant le regard de quiconque passe auprès d'elle. Ce samedi matin, l'église de la Sainte Mégalomartyre Barbara attend ses fidèles dans son écrin de verdure de la rue des Communaux à Vevey.

Une cinquantaine de personnes se pressent vers la porte. Avant d'entrer, ils inscrivent des noms sur des petits carnets noirs. L'heure est à l'office pour les défunts, une tradition d'avant Carême. Le prêtre et le diacre feront mémoire des proches des fidèles dans une longue liturgie qui leur sera aussi dédiée.

Les circonstances s'y prêtent, songe-t-on en poussant la porte de bois à la suite d'un couple dont la femme couvre ses cheveux d'un foulard. Depuis deux jours, l'Ukraine est envahie par l'armée russe. La guerre s'annonce sanglante et durable. Et aujourd'hui, dans la petite église, des ressortissants des deux pays belligérants sont réunis pour prier.

Une méditation dans les dissensions

Les lieux de culte orthodoxes ont quelque chose d'inépuisable et de mystérieux. Ils témoignent d'un monde ancien et pourtant actuel, un monde à l'Est qui ne ressemble en rien à ce que nous connaissons. Sous le haut patronage des icônes,

dans les épaisses volutes d'encens et à la lumière des innombrables cierges, on s'immerge dans le rite au rythme lent de la liturgie cantillée en slavon.

Ce jour-là, les hostilités qui font la une de tous les journaux ne transparaissent pas dans cette atmosphère méditative. Des états d'âme de l'assemblée, on ne saura pas grand-chose. Seules quelques informations glanées au gré de sources anonymes.

Il y a des tensions parmi les paroissiens, bien sûr. Les dissensions sont à la hauteur des enjeux de cette guerre. Et les opinions varient bien souvent parmi les

sienne. En retournant à sa place, elle essuie hâtivement une larme qui perle sur sa joue.

Prier sans polémiquer

Sainte Barbara est la seconde église orthodoxe la plus ancienne de Suisse. Son caractère multiculturel est ancré depuis sa consécration en 1878, comme le rappelle la citation biblique inscrite sur le fronton: «Dom bo moy dom molitvy narechetsya vsem yazykom», «ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations». Le petit nombre de lieux de culte et la liturgie partiellement francophone poussent une diaspora de toute obédience à fréquenter l'Eglise de Vevey, Russes, Ukrainiens, Serbes, Roumains, Ethiopiens, Grecs... Ils viennent parfois de loin, puisque la paroisse couvre aussi les cantons de Neuchâtel et du Valais.

Pendant l'office, le diacre se met à intercéder pour les autorités ecclésiastiques. La paroisse dépend de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger, dont le primat réside

à New York. Cette branche rattachée au Patriarcat de Moscou a fait savoir par communiqué son opinion sur la guerre en cours. Déplorant les souffrances causées par les armes et soulignant l'apport essentiel de l'Ukraine à l'orthodoxie russe, les évêques ont également tancé la couverture du conflit par les médias occidentaux. «Les événements, nous le savons, sont beaucoup plus complexes», écrivent-ils.

De son côté, le clergé de Vevey n'alimente pas la polémique. Pendant l'office, le protodiacre Michel Vernaz prie à trois reprises pour la paix. Il remet aussi les gouvernants politiques entre les mains de Dieu. Après presque trois heures de liturgie, l'assemblée se disperse sans s'attarder aux abords de l'église. «Vous savez pourquoi nous mettons de l'or sur la coupole de nos églises?», glisse quelqu'un devant la bâtisse, en pointant son faite. Cela nous rappelle que nous devons regarder vers le ciel lorsque nous y venons.»

“
L'or sur
la coupole
rappelle que
nous devons
regarder vers
le ciel”

Un fidèle
Eglise Sainte Barbara

ressortissants d'un même pays. Tous les Ukrainiens ne sont pas contre la domination russe, et tous les Russes ne soutiennent pas la démarche belliqueuse de leur président. Le sujet est si sensible que le clergé a refusé toute interview. Inutile d'importer le conflit sur les rives du Léman.

On apprendra quand même, par la bande, que certains fidèles risquent de tout perdre: leurs familles, leurs amis, une maison. Que la communication avec les proches restés en Ukraine est difficile et aléatoire. Et que l'incertitude devient de plus en plus pénible. Pendant l'office, une femme fait le tour de l'église pour embrasser chaque icône. Elle s'arrête pour serrer longuement dans ses bras une autre paroissien.



L'architecture évoque les Eglises d'Orient.

| C. Dervev - 24 heures

La pédopsychiatrie quitte Vevey pour l'Espace santé de Rennaz

Santé

La Fondation de Nant va regrouper sa consultation pour enfants et adolescents à l'Espace Santé Rennaz, notamment pour mieux répondre aux urgences, en augmentation. La proximité ne sera pas pour autant négligée, rassure Philippe Rey-Bellet, directeur de la Fondation. Entretien.

| Priska Hess |

Pourquoi ce regroupement à Rennaz ?

— L'idée de base est de pouvoir suivre les évolutions sociétales et de s'adapter au mieux aux besoins de la population. Nous sommes dans des sociétés changeantes, où les gens veulent des réponses rapides et sont peut-être moins tournés vers des traitements au long cours. Ces dernières années, on a donc vu une augmentation des demandes de consultation en urgence et de crise. Depuis l'été 2020, celles-ci se font déjà toutes à Rennaz, quelle que soit la provenance du patient. Notre souci est pouvoir y répondre avec davantage de réactivité, tout en maintenant les suivis à moyen et long terme, qui restent aussi essentiels.

Concrètement, quels sont les avantages ?

— En éliminant les déplacements superflus et en élargissant la base de collaborateurs, nous pouvons recevoir rapidement les patients en situation d'urgence ou de crise, sans annuler ou reporter des consultations déjà agendées. La réunion des équipes est gage d'une meilleure synergie pour l'organisation des activités thérapeutiques et facilite le travail de complémentarité, rendant possible l'élargissement de l'offre thérapeutique. Et cela permettra aussi un rapprochement avec le Ser-

vice de pédiatrie de l'Hôpital Riviera Chablais.

Quelque 400 patients de Vevey et environs ont eu au moins une consultation pédopsychiatrique en 2020. Or, pour se rendre à Rennaz, il faut compter 20 min en train et 45 min en bus depuis Vevey. Ne craignez-vous pas que cela pose problème ?

— Effectivement, nous sommes conscients que pour une partie de nos patients et de leurs familles cela peut impliquer des déplacements plus longs. Avec 18 mois de recul sur la gestion des situations d'urgence et de crise à Rennaz, nous consta-

tons que dans la majorité des cas cela ne représente pas un problème majeur. Nous allons cependant maintenir une antenne pour les enfants, ados ou familles qui pourraient difficilement se déplacer. Comme pour nos antennes d'Aigle et de Château d'Oex, la présence de nos collaboratrices et collaborateurs s'instaurera en fonction des patients.

En psychothérapie, le cadre est important. Ce changement de lieu pourrait-il être déstabilisant ou stressant pour certains jeunes patients, voire pour leurs parents ?

— Oui, dans certains cas cela peut l'être, mais ceci se prépare et se travaille au sein de la thérapie comme d'autres changements dans la vie des patients. Tous continueront d'ailleurs d'être suivis par le même thérapeute. Et on constate déjà que nos patients adoptent rapidement nos locaux de Rennaz, qui sont spacieux et lumineux.

Comment ce déménagement est-il perçu à l'interne ?

— Onze collaborateurs sont concernés et aucun

licenciement n'est prévu. La nouvelle a été accueillie très favorablement. La possibilité de pouvoir travailler tous ensemble dans un même lieu va grandement faciliter l'interaction et la dynamique de collaboration entre collègues.

Quel budget pour cette réorganisation ?

— Nous n'avons pas de budget spécifique alloué à ce déménagement. Ce sont les mêmes équipes et le même mobilier qui se déplacent dans des locaux qui nous appartiennent déjà.

Que deviendront les locaux des Moulins ?

— Ils continueront d'abriter le Centre de jour de la personne âgée. Pour le reste des locaux, différentes options seront envisagées en accord avec le propriétaire, mais rien n'est encore décidé.



Le professeur Philippe Rey-Bellet est le directeur général de la Fondation de Nant.

| © L. Jessenberger/Fondation de Nant



Une antenne sera maintenue à la rue des Moulins à Vevey pour les enfants, ados ou familles qui pourraient difficilement se déplacer à Rennaz.

| P. Hess

Déviations en vue

Corseaux

Le pont de la Crottaz, qui permet à la route de Lavaux d'enjamber les voies CFF, doit être surélevé. Pour circuler entre Vevey et Saint-Saphorin, on suivra un tracé modifié.

| Noriane Rapin |

Du 4 avril au 11 juin, la route cantonale sera fermée entre la piscine de Vevey et le début de la route de la Crottaz. Et pour cause: le pont du même nom, qui passe par-dessus les rails du train, devra être changé et surélevé durant ce laps de temps. Les wagons à deux étages des CFF ne peuvent actuellement pas circuler à leur vitesse de croisière sous l'ouvrage, trop bas.

La circulation des voitures et des vélos se fera donc par la petite route de la Crottaz, au Nord des voies. La déviation a nécessité quelques aménagements, puisque cet accès à la ville de Vevey voit passer près de 15'000 véhicules par jour. Un trafic qu'il faudra tenter de réduire. «En partenariat avec la police et l'Etat de Vaud, nous avons fourni un gros travail pour la signalisation en amont, explique Didier Siegfried, municipal en charge des travaux. Dès les sorties d'autoroute de la région, on indiquera aux automobilistes d'emprunter un autre chemin que celui de la route de Lavaux.»

Les places de stationnement de la route de la Crottaz seront supprimées pour fluidifier le trafic dans les deux sens. Le parking de la plage de la Grotte est réquisitionné pour les machines de chantier. En compensation, les riverains pourront utiliser la route de Lavaux, temporairement en cul-de-sac, pour garer leurs voitures.

Participation communale

La facture des travaux se monte à presque un million de francs. En principe à la charge de la Commune, la somme sera soutenue pour moitié par le Canton. Le crédit n'a pas posé de problèmes devant le Conseil communal, mais une petite discussion a précédé le vote. «Nous avons reçu de l'Etat de Vaud le maximum de subsides que nous pouvions obtenir, affirme Didier Siegfried. Mais certains conseillers étaient inquiets de la déviation du trafic.»

L'édile affirme avoir pris des mesures pour limiter la vitesse sur le tronçon et assurer la sécurité des habitants. «J'ai aussi reçu des questions du tenancier du restaurant de la piscine et du gérant de la station service. Ils profitent d'une clientèle de passage, qui va fortement diminuer ces prochains mois. Il faut donc se souvenir que ces commerces resteront ouverts!»

Pub





Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Un mariage princier à Vevey



La princesse Anastasia et le prince Christophe de Grèce lors de leur mariage religieux à Vevey le 01.02.1920, en compagnie de la reine douairière Olga.

Library of Congress LC-B2- 2443-2, photo: Thalmann Frères.

«La Suisse est le lieu de rendez-vous des têtes couronnées et découronnées; les princes ne dédaignent pas d'en faire autant et y épousent des bergères», écrit le Journal de Rolle le 4 février 1920. Le quotidien évoque par ces quelques mots le mariage du Prince Christophe de Grèce (1888-1940) en exil en Suisse depuis 1917.

C'est en effet à Genève le 31 janvier 1920, pour le mariage civil, et à Vevey le 1er février, pour le mariage religieux, que le prince Christophe, frère cadet du roi Constantin, convole en justes noces avec celle qui devient la princesse Anastasia.

Cette dernière, quoique roturière, n'a cependant rien d'une bergère. Nonie May, dite Nancy, Stewart (1878-1923) est la fille de l'homme d'affaires américain William Charles Stewart, directeur de la Forest City Stone Company à Cleveland dans l'Ohio. Elle épouse en 1894 le banquier George Harry Worthington, dont elle divorce après quatre ans seulement, accusant son époux de dépenser sa fortune pour des armes et des femmes. Nancy convole ensuite en justes noces en 1900 avec le riche «roi du fer-blanc» William Bateman Leeds dont elle a un fils en 1902. Malheureusement, son second mari décède subitement à Paris en 1908, laissant à Nancy une fortune colossale d'à peine moins de 30 millions de dollars.

Installée en Europe, Nancy fait la connaissance du prince Christophe en 1914. Rapidement fiancés officiellement, ils doivent toutefois attendre six

longues années avant de pouvoir sceller leur union.

Le mariage religieux célébré en grec à l'église orthodoxe de Vevey attire de nombreux curieux souhaitant apercevoir les membres du gotha. La cérémonie est suivie d'un repas au Montreux Palace. La nuit de noces, quant à elle, a lieu au Caux Palace.

Qualifié d'«épilogue d'un roman qui durait depuis quelques années», par la Feuille d'avis de Vevey du 3 février 1920, le mariage est quelque peu malmené par la presse vaudoise: «Une reine achète un roi», pour Le droit du peuple du 2 février, «L'époux, comme l'on dit chez nous, s'est mis les pieds au chaud!», pour le Journal de Rolle du 4 février, «Voilà un prince qui peut affronter sans crainte toutes les révolutions. Il trouvera toujours moyen de faire ce que font les chats quand ils tombent d'un toit: un redressement pour toucher le sol des pattes et non de la tête», pour Le progrès du 11 février.

Malheureusement, le bonheur de la «Reine du fer-blanc» et du «Prince des Hellènes», tels que les appelle le Droit du Peuple, sera de courte durée. En effet, atteinte d'un cancer, la princesse Anastasia décède en 1923.

Accrochages autour de l'affichage politique

Campagne

Les portraits de candidates et candidats ont fleuri au bord des routes et des chemins. Mais la pratique fait débat. Exemple à Corsier, où une directive communale crée des tensions.

Textes et photos: Hélène Jost

Nous sommes en pleine campagne électorale. Difficile de ne pas le remarquer: voilà déjà quelques semaines que des affiches occupent l'espace public, qu'elles soient plantées dans un champ, pendues au bras d'un lampadaire ou sagement alignées dans des espaces prévus à cet effet. Si certains apprécient de voir ces mines plus ou moins réjouies jaillir au coin des rues, beaucoup y perçoivent plutôt un fléau et tentent de l'endiguer.

L'œuvre de référence encadrant la pratique a été publiée par le Canton (voir ci-contre), mais des Communes tentent aussi de fixer leurs propres règles. C'est le cas de Corsier-sur-Vevey, qui a établi une directive entrée en vigueur début 2021, juste avant les dernières élections communales. «L'impulsion est venue du Conseil qui demandait un règlement», rappelle la syndique Arianne Rouge.

En plus d'appels à respecter certains lieux et monuments, le texte mentionne la période durant laquelle l'affichage est autorisé. Les partis ne sont pas censés sortir leurs panneaux plus de quatre semaines avant le scrutin dans le cadre d'une campagne cantonale. Pour l'élection du 20 mars, aucun poster n'aurait donc dû apparaître avant le 19 février... en théorie. Dans la pratique, dès le premier week-end du mois, plusieurs formations avaient déjà placardé leurs couleurs dans les rues de la localité.

Respect de la volonté populaire

Si la syndique se dit «décue», du côté de ceux qui ont suivi la directive et attendu leur tour, le ton est plus amer. «C'est une absence de respect de la volonté populaire, tempête Jessica Ribeiro, conseillère communale corsière en lice sur la liste socialiste. C'est aussi, je trouve, une forme d'arrogance de la part de ces partis envers ce qu'ils voient sans doute comme un petit village.»

Une accusation que rejette Alain Gonthier. Son parti, décroissance alternatives, n'est pas le seul à avoir été épinglé. Lui plaide l'absence d'information. «On a juste pris la première date autorisée selon les règles cantonales en vigueur, justifie le candidat et conseiller communal veveysan. Le problème auquel on était confrontés, c'est qu'il y a neuf communes dans le sous-arrondissement. On devrait les appeler toutes pour savoir si elles dérogent à la règle et comment. Les autorités de Corsier savent qu'elles ont pris une décision qui fait exception. Qu'elles communiquent!»

Arianne Rouge entend le reproche mais n'est pas complètement convaincue. «Oui, on aurait

pu envoyer l'information aux partis. Mais quand on voit que même la loi n'est pas respectée avec de nombreux panneaux qui ne se conforment pas aux normes cantonales, je ne suis pas sûre que cela change grand-chose.»

Absence de sanction

La Municipalité a contacté les partis, mais elle ne peut pas sanctionner ceux qui ne respectent pas la directive. Comme le document n'a pas été ratifié par le Conseil d'Etat, sa portée est très limitée. La seule démarche possible consiste à demander aux responsables de retirer les panneaux et, s'ils n'obtempèrent pas, de leur facturer le décrochage.

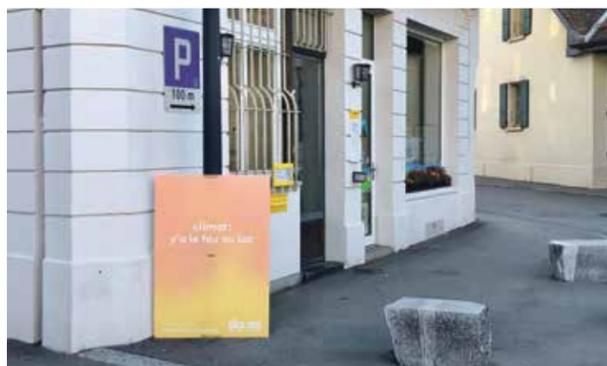
En l'occurrence, les autorités ont préféré renoncer. «La voirie avait autre chose à faire et une fois les discussions terminées il ne restait que quatre ou cinq jours avant le délai fixé, soupire la syndique. On a donc laissé passer pour cette fois et on sera plus attentifs et restrictifs dans le futur.»

Une pratique à harmoniser ?

Corsier n'est de loin pas la seule commune où l'affichage politique constitue un problème. À Vevey, par exemple, l'idée d'un règlement est dans l'air depuis longtemps, pour l'heure sans résultat concret. Pour la campagne en cours, les partis ont tenté de s'entendre pour limiter l'affichage

sauvage mais cet accord a échoué. La Municipalité s'est engagée à proposer prochainement des solutions.

Ces cas posent aussi la question d'une possible harmonisation des normes sur l'ensemble de la Riviera. Une perspective qui ne convainc pas tout à fait nos intervenants. «Unifier les pratiques, ce serait super, mais les collaborations intercommunales sont toujours compliquées, résume Jessica Ribeiro. Il n'y a pas la même sensibilité partout, c'est donc bien de laisser la liberté aux communes.» Une position qui laisse présager de nouveaux débats l'an prochain avant les élections fédérales.



Désormais autorisées, les affiches se multiplient au cœur de Corsier. Mais attention à ne pas distraire les automobilistes!

L'affichage sauvage, ce casse-tête

Placarder des affiches politiques, cela ne se fait pas n'importe comment. Divers textes légaux encadrent cette pratique, que ce soit au niveau fédéral, cantonal, régional ou local. De quoi compliquer la vie des personnes, le plus souvent bénévoles, qui se chargent de cette tâche en temps de campagne. Pour les aider, le Canton de Vaud a édité un «Guide pour un affichage politique respectueux de la sécurité routière», régulièrement mis à jour. Les principes cardinaux peuvent être résumés ainsi:

- Les affiches ne doivent pas détourner l'attention des usagers de la route
- Elles ne doivent pas non plus leur boucher la vue (par exemple aux abords de carrefours ou de passages piétons)
- Les panneaux doivent être retirés immédiatement après la votation

Pour plus de détails, rendez-vous sur la page des publications de la Direction générale de la mobilité et des routes, sur le site du Canton (www.vd.ch).

Précisons encore que ces règles sont loin d'être exhaustives. Ainsi, dans le cas de Corsier-sur-Vevey, les normes sont complétées par le règlement de police de l'Association sécurité Riviera ainsi que par la fameuse directive municipale. Mieux vaut donc bien se renseigner, au risque de voir ses affiches retirées.

La transition énergétique met de l'électricité dans l'air



Le barrage de L'Hongrin fournit du courant à plusieurs centaines de milliers de foyers.

| C. Dervev - 24 heures

Changements climatiques

Le sprint vers le Grand Conseil est lancé. Dans le district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, ils sont 118 à se disputer les 16 sièges à disposition. Chaque semaine, Riviera Chablais votre région s'arrête sur un enjeu majeur de la législature. Quatrième étape: le tournant énergétique.

| Noriane Rapin |

Peu de sujets font autant parler d'eux. Le réchauffement climatique a placé la question des énergies renouvelables sur le devant de la scène. Les partis en lice présentent de profonds désaccords sur la mise en œuvre de la transition. Tour d'horizon des enjeux.

Transition ou mixité?

Si tous les partis affirment qu'il faut investir dans les énergies renouvelables, ils ne s'accordent pas sur les objectifs à atteindre, ni sur les enjeux de la transition. L'UDC reste sans doute la moins convaincue par la démarche. Commentant les Perspectives 2050+, plan fédéral pour atteindre la neutralité carbone et sortir des énergies fossiles comme du nucléaire d'ici à 2050, le candidat Fabrice Neyroud assène: «Cette stratégie est un échec. Une pénurie d'électricité est la plus grave menace qui plane sur notre pays, d'ici 2 à 3 ans déjà selon la Confédération.» Impossible donc de faire face sans le nucléaire, plus rentable, poursuit le syndic de Chardonne, même s'il concède que les déchets sont un problème et qu'il faudrait «plus investir dans la recherche pour leur élimination».

Également par crainte d'une panne de courant nationale avant 2025, le PLR plaide pour une solution similaire. «Nous devons privilégier le mix énergétique, explique Sandra Marques, conseillère communale à Vevey. Il faut produire notre énergie de

manière intelligente et recourir à toutes les techniques que nous avons à disposition et celles qui pourront être développées si nous investissons dans l'innovation.»

L'argument de la pénurie ne convainc pas le député sortant des Libres, Jérôme Christen. «Ce risque est un épouvantail que brandissent les groupes de pression de l'énergie nucléaire et gazière, dénonce le Veveysan. Dans les faits, la Suisse a parfaitement les moyens de répondre à la demande si elle prend des mesures en matière d'efficacité énergétique et si elle développe des sources variées.» Celui-ci de rappeler que ce scénario du pire est une réponse à un plan de prévention en cas de catastrophe, et qu'il anticipe les complications futures du commerce d'énergie avec les pays voisins.

Si les socialistes disent se retrouver dans la stratégie du Conseil fédéral, et soulignent la nécessité de passer par un mix énergétique pour à terme sortir du nucléaire et des énergies fossiles, les écologistes et les Libres revendiquent des mesures urgentes. Ils regrettent la lenteur à appliquer les Perspectives 2050+, et la timidité de son plan de concrétisation vaudois, la Conception cantonale de l'énergie 2019 (CoCEn).

«Malgré de trop nombreux effets d'annonce, la politique énergétique cantonale est encore loin de la durabilité promise, regrette le Vert veveysan Colin Wahli. Des efforts importants doivent être

entrepris si nous voulons réduire et à terme voir disparaître notre dépendance au nucléaire et aux énergies fossiles.» Même son de cloche chez Manon Roethlisberger, Vert'libérale de La Tour-de-Peilz: «L'écart entre la réalité et les exigences de la stratégie énergétique 2050 est grand. Les investissements financiers infrastructurels pour les niveaux communal et cantonal seront colossaux.»

Quelles énergies alternatives?

Selon l'Etat de Vaud, les combustibles fossiles génèrent près de 38% des émissions de gaz à effet de serre dans le canton. Le Plan climat vaudois prévoit une diminution de 50 à 60% de ces dernières d'ici à 2050. Quelles sont les possibilités?

38%

Part des émissions de gaz à effet de serre générées par les combustibles fossiles dans le canton de Vaud

Tous les candidats mentionnent l'hydroélectrique, qui se développe sur plusieurs fronts dans la région. «Il ne faut pas oublier que le barrage de L'Hongrin peut fournir 300'000 ménages en électricité propre, s'exclame le socialiste boéland Julien Costanzo. C'est énorme!» Colin Wahli évoque également le projet de micro-turbinage hydraulique sur la Veveysse. Un peu plus à l'est, l'UDC

Fabrice Neyroud souligne les opportunités offertes par le Rhône. Ces deux derniers candidats songent aussi au potentiel éolien de la Riviera et du Pays d'Enhaut, encore inexploité.

Autre dossier brûlant: l'énergie solaire, particulièrement adaptée au micro-climat ensoleillé de la Riviera. Tous les partis reconnaissent la pertinence de cette solution, et déplorent le fait qu'elle ne soit pas suffisamment encouragée. Notamment par de la monnaie sonnante et trébuchante. PLR et socialistes préconisent les coopératives photovoltaïques, qui facilitent le retour sur investissement pour les propriétaires. L'UDC et décroissance alternatives plaident pour une juste rémunération de l'énergie solaire réinjectée dans le réseau, notamment grâce à l'introduction de compteurs électriques «à double sens».

Le chauffage reste à lui seul un élément crucial de la transition. La Riviera est en train d'étouffer son réseau de pompes à chaleur, qui permettra d'alimenter plusieurs centaines de bâtiments à proximité du lac. «Le parc immobilier suisse consomme actuellement environ 45% de l'énergie en Suisse et génère presque un tiers des émissions de CO₂, observe la Vert'libérale Manon Roethlisberger. Il faut abandonner graduellement les systèmes de chauffage au mazout. Nous nous engageons pour promouvoir les alternatives dans le Canton.»

Sur cette même question, les Libres vont encore plus loin. «Nous préconisons l'interdiction de toute nouvelle installation de chauffage à énergie fossile et l'interdiction d'ici à 2030 des chauffages électriques, affirme Jérôme Christen. Nous avons trop tardé, il faut maintenant agir en investissant dans les énergies renouvelables et en prenant des mesures financières incitatives.»

Enfin, la CoCEn préconise d'augmenter largement la production locale d'énergies renouvelables. Pourtant, ce point n'est

pas suffisamment mis en œuvre actuellement, aux yeux de décroissance alternatives et de sa députée sortante Elodie Lopez. «En matière de production énergétique, donner de l'impulsion à des initiatives décentralisées, localisées (dans les quartiers par exemple, avec de petites installations) est une piste peu thématisée.»

Mieux mais surtout moins?

La charge écologique et financière que représente le chauffage peut aussi être diminuée en assainissant les bâtiments. À cet égard, le PLR et les Verts'libéraux insistent sur le rôle du Canton et des autres collectivités publiques. «L'Etat doit être exemplaire dans l'isolation et la gestion du parc immobilier, martèle Sandra Marques. Il doit viser à être le premier canton suisse à émettre zéro carbone par ses infrastructures.» Au niveau des propriétaires privés, les socialistes plaident pour une subvention conditionnée pour l'assainissement, afin que la facture des rénovations ne se répercute pas sur les locataires.

De manière générale, la Veveysanne Elodie Lopez note que les mesures d'efficacité ne sont pas suffisantes. Elles doivent nécessairement s'accompagner d'une réduction de la consommation. «Des politiques de sobriété énergétique, nous conduisant à nous questionner sur nos besoins, à faire moins ou ne plus faire quand c'est possible, sont cruciales pour atteindre des objectifs résonnant aux enjeux climatiques.»

Une chance pour l'économie?

Tous les candidats estiment que la transition énergétique peut favoriser la création d'emplois et de nouvelles entreprises. Colin Wahli, des Verts, cite notamment le secteur du bâtiment. «Il va devoir engager largement et maintenir le niveau de compétences nécessaires aux importants chantiers qui surviendront quand les collectivités et les propriétaires feront rénover les bâtiments. Il y aura donc des défis dans la réalisation des ouvrages, dans l'utilisation de matériaux parfois coûteux, et dans la disponibilité de main d'œuvre qualifiée.»

Les changements à venir impliquent donc de gros investissements de l'Etat, préconisés à gauche comme à droite, dans la formation des jeunes et la formation continue. «Il faut que les mé-

tiers d'aujourd'hui s'adaptent aux conditions de demain et garantissent les emplois pour les personnes tout au long de leur carrière professionnelle. Notre Canton doit investir dans l'innovation pour rester compétitif.»

De fait, l'Etat de Vaud a déjà commencé à consacrer une somme substantielle à la transition énergétique. Les Verts soulignent qu'en 2020, leur député et candidat au Conseil d'Etat Vassilis Venizelos a demandé d'ajouter 300 millions de francs au fonds consacré à cette mission. Le Parti socialiste, pour sa part, ambitionne de porter ce chiffre à 1 milliard afin d'atteindre la neutralité carbone avant 2050.

Populaire, l'énergie verte?

Reste que les énergies renouvelables ne sont pas forcément attractives pour les privés. Les candidats de droite dénoncent le parcours du combattant administratif qui attend les entreprises et les particuliers qui souhaiteraient rendre un bâtiment plus écologique. «Les formulaires et les factures s'empilent, mais pas les résultats, déplore Manon Roethlisberger. Moins réguler pour mieux avancer, c'est ça la clé!» La PLR Sandra Marques abonde: «Il faut accélérer les procédures pour que les projets se réalisent plus vite et que les investissements ne désertent pas notre canton.»

Les Verts et les Libres semblent miser sur des mesures incitatives, notamment financières, pour encourager la population à décarboner sa consommation. Mais faut-il user de mesures dissuasives à l'avenir? Pas question pour le PLR et l'UDC, qui craignent de pénaliser les PME et la population. Mais l'idée n'est pas taboue pour décroissance alternatives. «Il faudrait différencier le prix par les usages, suggère Elodie Lopez. Doit-on payer la même chose pour chauffer son logement ou pour sa piscine privée? Cela ne serait possible qu'avec une réappropriation de l'énergie par les citoyennes et citoyens.»

Julien Costanzo se montre plus mesuré et rappelle le principe du PS selon lequel la transition écologique doit nécessairement s'accompagner d'une transition sociale. «Ce que nous défendons, c'est un frein au réchauffement climatique mais aussi une adaptation, car les personnes qui vont le plus en souffrir sont les plus précaires.»



La plupart des candidats regrettent que les panneaux photovoltaïques ne soient pas mieux exploités.

| C. Dervev - 24 heures

En bref

PÉKIN 2022

Fanny Smith récupère le bronze

Fanny Smith a bel et bien obtenu la médaille de bronze aux Jeux de Pékin. La skicrosseuse villardouise s'était hissée au 3^e rang de la finale olympique, le 17 février. Mas le jury avait déclassé la Suisse, estimant qu'elle avait gêné l'Allemande Daniela Maier. Swiss-Ski a saisi la commission d'appel de la FIS qui a admis le recours, samedi. Silencieuse sur les réseaux sociaux depuis la course, Fanny Smith se dit «évidemment soulagée de cette décision», dans un communiqué de la fédération nationale. «J'ai toujours été convaincue que je n'avais pas fait d'erreur. Mais en même temps, cela me fait de la peine pour Daniela Maier qui est maintenant la victime de cette situation.» DGE



C. Dervey

Un Bellerin sur les terrains japonais



Benjamin Kololli a rejoint le club Shimizu S-Pulse, dans la ville de Shizuoka, au pied du Mont Fuji. | DR

Japan League

Benjamin Kololli, 29 ans, vient d'entamer sa deuxième saison en J-League. Impressionné par le niveau du foot, il dit aussi à quel point il est difficile de s'intégrer dans la société japonaise.

| Bertrand Monnard |

Le nouveau championnat de J-League, première division japonaise, a démarré mi-février. Chablaisien de cœur, né à Aigle, ex-attaquant redoutable de Super League, Benjamin Kololli y dispute sa deuxième saison avec le club de Shimizu S-Pulse. «Contrairement à la Suisse, le championnat dure de février à décembre, sans interruption. Après avoir fini 14^e et même frôlé la relégation au terme d'une saison très décevante, nous espérons faire beaucoup mieux», relève le Vaudois.

Longtemps blessé, il espère pouvoir enfin jouer à «100%», nous glisse-t-il, joint chez lui à Shizuoka, la ville du club (700'000 habitants), connue pour être située au pied du Mont Fuji, la montagne sacrée du Japon, avec son sommet culminant à 3'776 mètres et ses neiges éternelles. La carte postale du pays. «D'ici, du stade notamment, on le voit partout. Je n'y suis pas encore allé, mais je vais le faire bientôt. On y accède en voiture puis la fin de l'ascension se fait à pied.»

Qui sont, à ses yeux, les favoris du championnat japonais? «Il y en a 4 ou 5, des poids lourds. Notamment les Kawasaki Frontale, les Yokohama Marinos et aussi le Vissel Kobe.» Dans cette équipe joue encore un certain Andrés Iniesta, ex-star de Barcelone, champion du monde en 2012, resté un passeur hors-norme à 38 ans. «J'ai joué contre lui récemment, croyez-moi, il a encore la grande classe.»

Un football très médiatisé

Benjamin Kololli est l'un des sept étrangers du Shimizu S-Pulse, aux côtés d'un Sud-Coréen récemment arrivé et de pas moins de cinq Brésiliens. «Les Brésiliens constituent une très forte communauté en J-League, on en trouve dans presque toutes les équipes.» Le Chablaisien estime que la J-League est nettement

supérieure à notre Super-League nationale où il y a évolué cinq ans, deux à Lausanne et trois avec Zurich. «Le football japonais est très vif, très technique, très médiatisé aussi. Il y a de super joueurs. C'est de loin le meilleur championnat du continent asiatique.»

Ce qui l'a le plus étonné sur place, c'est le respect, valeur sacrée au Japon qui règne en maître sur tous les terrains, contrairement à l'Europe. «Même après un match perdu 3-0, il n'est pas question de rentrer immédiatement aux vestiaires. La tradition veut qu'on salue non seulement l'équipe mais aussi les supporters adverses. Quant aux coups vicieux, ils sont sévèrement punis par les arbitres.» Pour tout ce qui concerne le football, Kololli est accompagné en permanence

par un traducteur, qui lui est personnellement attiré. «Il est là avec moi partout, même aux vestiaires avant les matches et à la mi-temps pour me traduire les consignes de l'entraîneur qui est japonais. Tout est hyper-pro.»

Si Benjamin Kololli a accepté cette offre en juillet dernier, parmi d'autres, c'était par goût du défi mais aussi parce que la culture japonaise l'a toujours intéressé. Aujourd'hui, même s'il a le sentiment de vivre une belle aventure, il s'est rendu compte, à l'instar de tant d'autres étrangers, à quel point il est difficile de s'intégrer dans cette société. «Les Japonais sont gentils, mais hyper timides et la grande majorité ne parle pas un mot d'anglais, ce qui rend la communication problématique. En plus, depuis deux ans, Covid oblige, le pays est totalement fermé aux étrangers en dehors des détenteurs d'un permis de travail. Il n'y a pas un seul touriste. Bien connu chez nous, l'entraîneur René Weiler, nommé à la tête des Kashima Antlers en fin de saison dernière, a dû au début diriger son équipe par vidéo-conférence depuis chez lui en Suisse.»



Le Chablaisien apprécie l'expérience de l'expatriation. | DR

Manger à Tokyo

À peine 200 kilomètres séparent Shizuoka de Tokyo et le Vaudois s'est rendu plusieurs fois dans cette capitale qui le fascine à bord du fameux Shinkansen, le TGV japonais qui, avec ses pointes à 300 km/h, avale la distance en moins d'une heure. «En plus d'être dingue, c'est la ville au monde qui compte le plus de restaurants étoilés. On y mange tellement bien.» Le Vaudois est heureux que tout récemment sa jeune épouse Tina et Aina, leur petite fille de trois mois, aient enfin pu le rejoindre au Japon.

Même à des milliers de kilomètres, le natif d'Aigle reste toujours autant attaché à sa région natale. «Le Chablais c'est chez moi. J'y ai ma famille, tous mes amis. Si j'avais le choix entre une villa au bord de la mer en Espagne ou une maison dans le Chablais, je choisirais la deuxième option sans hésitation. Quand on est à l'étranger comme moi, on se rend compte à quel point c'est un privilège de vivre dans un pays comme la Suisse.»

Il continue à suivre attentivement la Super League. «Récemment, j'ai regardé le choc entre Young Boys et Bâle.» Et il se dit déçu mais pas surpris par le funeste destin du Lausanne-Sport (LS), où il a joué trois saisons de 2016 à 2018, végétant dans les profondeurs du classement. «Les

Pas de Big air bag aux mondiaux de Leysin



La construction du Big air bag se poursuivra durant les mondiaux junior. Il devrait être opérationnel au début du printemps. | DR

Freestyle

La nouvelle rampe d'entraînement quatre saisons ne sera pas opérationnelle pour la compétition junior, la semaine prochaine.

| David Genillard |

Dès mardi prochain et jusqu'à dimanche, les futures stars du snowboard et du freestyle s'affrontent dans le snowpark de Leysin. La station est l'hôte des Championnats du monde junior, et plus précisément des disciplines du half-pipe, du big air et du slopestyle, qui se déroulent sur les installations créées pour les Jeux Olympiques de la jeunesse Lausanne 2020.

Les athlètes devront toutefois revenir dans les Alpes vaudoises pour tester le nouveau «Big air bag» leysenoud. Cette rampe, assortie d'un vaste coussin, doit permettre l'entraînement en toute saison des

freestylers, dans la discipline du big air (saut). Son ouverture était espérée pour mi-décembre, puis pour les Championnats du monde junior. Mais la pénurie mondiale de matières premières en a décidé autrement: «Nous avons subi des retards dans la livraisons de pièces d'échafaudage essentielles, explique Florence Koehn, de la fondation Leysin Big Air Bag qui a piloté le projet. Elles arriveront dans quelques jours. Le montage se poursuivra pendant les championnats. L'infrastructure devrait être opérationnelle au début du printemps.»

L'installation sera avant tout destinée aux équipes: Swiss-Ski en profitera, mais la fondation espère également attirer les fédérations étrangères. Ce type d'infrastructures est relativement rare en Europe: «Il en existe de taille plus modeste en Belgique, en Autriche et en Suède», précise Florence Koehn. À Leysin, une seconde rampe plus petite permettra également aux jeunes athlètes de s'entraîner dans des conditions plus sûres que sur la neige.

“

Si j'avais le choix entre une villa au bord de la mer en Espagne ou une maison dans le Chablais, je choisirais la deuxième option sans hésitation”

Benjamin Kololli
Footballeur

dirigeants récoltent ce qu'ils ont semé. C'est ce qui arrive quand on change chaque année les trois quarts de l'effectif. Le LS aujourd'hui n'est plus qu'un truc de business. C'est d'autant plus dommage qu'il y a tout pour bien faire: un nouveau stade, des jeunes de talent. Cela me rend vraiment très triste.»

Une pluie de gouttelettes numériques pour enchanter la scène du Reflet

Vevey

«Aqua Alta» de la Compagnie Adrien M. et Claire B. raconte l'histoire d'un couple évoluant dans un décor mouvant de pixels. Un spectacle visuel et poétique.

| Texte: Anne Rey-Mermet | Photos: Romain Etienne |

A priori, on n'associerait pas numérique et poésie. A priori, oui, mais «Aqua Alta» de la Compagnie Adrien M. et Claire B. a largement de quoi remettre ce préjugé en question. Dans ce spectacle de théâtre visuel présenté les 12 et 13 mars au Reflet, à Vevey, une inondation de gouttelettes numériques menace de submerger un couple, duo d'interprètes qui interagit avec ce décor intangible et mouvant. «Claire Bardainne est designeuse et scénographe, Adrien Mondot informaticien et jongleur. Dans leurs créations, ils mélangent les arts visuel et vivant. Ils mettent le numérique au cœur du spectacle, mais il y a un côté très artistique aussi», explique Ludvine Oberholzer-Rocher, adjointe à la direction artistique du théâtre veveysan.

Une histoire particulière et universelle

«Aqua Alta», dont le titre évoque le phénomène de montée des eaux à Venise, met en scène Satchie Noro et Dimitri Hatton. La première est danseuse et acrobate, le second est clown et comédien. Ils campent un homme et une femme, un couple à la fois unique et universel, qui s'embrouille et se débrouille. Il se met à pleuvoir, l'eau monte et monte encore grâce à un système d'écrans transparents qui donnent vie au déluge.

«La femme disparaît, l'homme part à sa recherche. C'est un spectacle très poétique, quasiment sans dialogue, sans vrais début ni fin, mais le public comprend. Ce n'est pas jeune public, mais pour tout le monde. Ce n'est pas fait exprès pour les petits, il faut avoir au moins huit ans», précise l'adjointe à la direction artistique du Reflet.

Après «Pixel» en 2017

La Cie Adrien M. et Claire B., basée à Lyon, n'en est pas à son coup d'essai. Elle avait notamment créé «Pixel», une performance durant laquelle une dizaine de danseurs évoluaient dans un environnement numérique, présentée en 2017 à Vevey par la Compagnie Käfig.

«Ils imaginent des outils sur mesure pour leurs spectacles. Ce n'est pas juste deux acteurs avec un écran collé au fond de la scène. Les

effets sont orchestrés en direct à chaque représentation, ce n'est pas un fil qui se déroule tout seul. Satchie Noro et Dimitri Hatton font corps avec les images, il y a un jeu physique très important», souligne Ludvine Oberholzer-Rocher. Les extraits vidéos disponibles sur le site Internet du Reflet donnent un aperçu de ce théâtre onirique au décor de minuscules lucioles numériques.

Dans la lignée du spectacle, le duo d'artistes aux mélanges de compétences étonnants propose également un livre pop-up (un ouvrage animé en trois dimensions) et une animation avec un casque de réalité virtuelle, à découvrir aux mêmes dates à la salle del C a s -



tillo. «Le spectacle tient très bien tout seul, mais cette exposition nous fait aussi entrer dans le côté technique de la compagnie», indique Ludvine Oberholzer-Rocher.

On peut s'immerger dans le monde de

la Cie Adrien M. et Claire B. avec l'exposition avant de découvrir le spectacle ou choisir de prolonger la magie après la représentation, il n'y pas d'ordre défini. «Pour le livre, vous mettez des lunettes et le dessin qui est à plat se met à bouger, il s'anime avec la réalité augmentée. Les deux personnages sont les mêmes que ceux sur scène», note Ludvine Oberholzer-Rocher. Pour la seconde partie, à voir également à la salle del Castillo, le spectateur s'équipe d'un casque individuel et se retrouve totalement immergé dans un autre monde. «On est dans une bulle, la

danseuse nous passe sur la tête», décrit la collaboratrice du théâtre veveysan. De quoi faire monter les émotions aussi vite que les eaux de la lagune vénitienne.

Note: «Aqua Alta», samedi 12 mars à 19h et dimanche 13 mars à 17h au théâtre du Reflet à Vevey, dès 8 ans, 55 minutes, réservations: <https://www.lereflet.ch/>. Exposition à la salle del Castillo, samedi de 10h à 19h et dimanche de 13h à 19h (entrée libre).

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

«Je ne suis que ça»

Dans un petit théâtre vide, des personnages se rencontrent, se croisent et se révèlent. Un acteur et une journaliste, puis dans l'hôtel voisin une jeune femme inquiète, un désespéré qui peut être un personnage en attente d'incarnation. Et au cœur de ces fils tendus, Maria, une femme lumineuse, l'employée de ménage du théâtre, étrangère rescapée d'une guerre lointaine.

C'est le décor planté par la comédienne Madeleine Bongard qui signe son premier livre, accompagné des croquis rapides et si expressifs de Claire Finotti.

«Un fil ténu lie les événements et les histoires de vie, de chacune de nos vies. Ce fil, tel le trajet d'une rivière, a son existence proche», écrit dans sa préface Thomas Kohler, musicien,

collaborateur de Dyki Dushi, la troupe de Madeleine Bongard. Et c'est l'envers du décor que l'on découvre, les âmes, les tourments, la dépression et la solitude de Yann, Eve, Lucie ou Jérôme. Les fils croisés se retrouvent tous autour de Maria, attentive aux autres et émerveillée du simple fait de vivre, de voir les arbres et les gens du bus et de la rue.

L'écriture limpide des sentiments s'anime de petits textes poétiques entre les séquences. Yann, l'acteur en attente d'un rôle à tenir, Eve la journaliste stressée de l'interviewer, Lucie inquiète d'un mal possible et Jérôme déchiré par la mise à pied et la séparation d'avec sa famille, se racontent, font le bilan de leur vie dans un état d'attente imprécise. Et c'est un événement inattendu dans l'hôtel qui va tout

bouleverser, ramenant chacun à ce qu'il est fondamentalement. Une sorte de dépouillement imprévu qui décape et ouvre les yeux sur la beauté de la vie. Jérôme trouve son incarnation dans le rôle joué avec succès par Yann, dans le théâtre qui s'est rouvert.

Ce livre, dans la très belle présentation des Editions Romann à Territet, qui pourrait être l'étoffe d'une mise en scène théâtrale, se lit avec émotion tant la présence des personnages est vive et proche de chacun.

«Je ne suis que ça» de Madeleine Bongard-Claire Finotti, Les Editions Romann, Territet.

Le top des pongistes à Montreux

le 26 février 2022

L'élite du tennis de table s'est retrouvée ce week-end au Pierrier pour le Top 16. Le tournoi a couronné l'Allemande Ying Han et le Slovène Darko Jorgic.

Photos par
Jean-Guy Python



La quatrième édition du Top 16 européen du tennis de table s'est déroulée le week-end dernier à la salle du Pierrier à Clarens.



Un des meilleurs européens Patrick Franziska, venu d'Allemagne.



La Luxembourgeoise Lian Xia Ni, 59 ans.



La Portugaise Jieni Shao.



Rachel Moret est la seule Suisse du tournoi.



Bernadette Szocs est allée jusqu'en demi-finale.



La Roumaine Bernadette Szocs est l'une des meilleures joueuses du monde.



La Vaudoise n'a malheureusement pas passé le cap du premier tour du tournoi.

Mercredi 2 mars

Concerts

Concerts du marché d'hiver

Pop
Tili & Bozzy.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Danse

Atelier de danse avec la cie Kaori Ito autour de Chers

Cet atelier, mené par Louis Gillard, est très proche du processus de la création Chers. Les liens entre le théâtre et la danse, le corps expressif et la parole en mouvement seront explorés.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 18 h

Expositions

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale,
Place des Anciens Fossés 1,
La Tour-de-Peilz 14-18 h

Corps & Paysages

Galerie
Peintures de Viktoriia Pavlova.
Galerie ARVA,
Rue d'Italie 12,
Vevey 17-19 h

Sport

Descente aux flambeaux

Ambiance assurée et descente encadrée par des professeurs de ski.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 18 h

Divers

Reconstruire ensemble

Un film qui raconte une histoire d'espérance et de fraternité.
Maison de paroisse,
Avenue des Glariers 4A,
Aigle 20 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage



me 2 mars · 18.15 h · Divers
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12 · La Tour-de-Peilz

Créer avec facilité et à son rythme en mixant diverses techniques comme l'acrylique, le pastel ou même la photo. Cet atelier animé par Fanny Staehlin est ouvert à toutes et tous ; idéal pour lâcher le trait et obtenir des résultats étonnants.

Qui habite dans le froid glacial des Alpes ?

Balade didactique à la découverte des animaux et de leurs traces et indices laissés dans la neige.
Souffle Nature,
Rue du Village 13,
Leysin 14 h

Jeudi 3 mars

Concerts

Audition de piano

Classique
Elèves de la classe de Hjalmar Berg.
Conservatoire de Musique | Auditorium, Rue du Pont 32,
Montreux 19.30 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon, Grand-Rue 43, Villeneuve 20.30 h

Humour

Le Dîner-Spectacle Musical Improvisé

Par la Comédie Musicale Improvisée, Lausanne.
Salle de l'Aiglon, Avenue des Loës 6, Aigle 18.30 h

Danse

Kaori Ito - Chers

La saison dernière, Kaori Ito présentait Robot, l'amour éternel et Embrase-moi. Elle revient cette saison avec deux spectacles. Après avoir créé une trilogie sur sa propre intimité, elle a souhaité chercher l'intime chez les autres.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Samedi 5 mars

Vevey

Opéra

L'Ombra

Composé d'après une nouvelle de Cosimo Giogieri Contri, le livret place sur le devant de la scène les tourments amoureux et existentiels de Wolfango, étudiant sans âge.
Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4 · Vevey 20 h



Divers

Le dîner-spectacle musical improvisé

Un dîner de soutien accompagné d'un théâtre où les spectateurs deviennent scénaristes.
Théâtre Waouw,
Rue Plantour 3,
Aigle 18.30 h

Le Treize s'amuse

C'est l'opportunité de passer une soirée conviviale tout en s'amusant avec des jeux de société mis à disposition.
Bar le Treize,
Rue Louis Favez,
Leysin 17-23 h

Vendredi 4 mars

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève !
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Agenda

Concerts du marché d'hiver

Pop
DJerem.
Place du Marché,
Villars-sur-Ollon 16-19 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La Tour-de-Peilz et printemps

Par Marie-Jeanne Fawer.
Bibliothèque communale,
Place des Anciens Fossés 1,
La Tour-de-Peilz 10-12 h

Corps & Paysages

Galerie
Peintures de Viktoriia Pavlova.
Galerie ARVA, Rue d'Italie 12, Vevey 11-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Sport

Try Days Snowboard Test Villar

Test de Snowboard multi-marques.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 9-15.30 h

Initiation au Biathlon

Session de découverte - tir de précision au fusil infrarouge et course à pied.
Piste du Palace,
Villars-sur-Ollon 17-18 h

Dimanche 6 mars

Concerts

Geneva Brass

trompettes - trombone - cor - tuba.
Leysin American School,
Chemin de la Source 3,
Leysin 17 h

Vivaldi

Comme au temps de Vivaldi.
Temple Saint-Martin,
Vevey 17-18.10 h

Théâtre

L'Huître

Une comédie de Didier Caron.
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 17 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie

Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève !
Maison Visinand - Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Visites guidées

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10.30-13 h

Sport

Open Sport

Pour les jeunes de 10-16 ans.
Collège des Mousquetaires | Salle de gym, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 14 h

Try Days Snowboard Test Villar

Test de Snowboard multi-marques.
Restaurant Bretaye 1808,
Bretaye, Villars-sur-Ollon 9-15.30 h

Divers

Lotos

FC Aigle, Club Les Marsouins, Tennis Club, Aigle Basket.
Halle des Glariers,
Avenue des Glariers,
Aigle 14 h et 19.30 h

Ils défendent depuis 50 ans un pan d'histoire montreu-sienne



De nombreuses bâtisses ont été sauvées en partie grâce à l'implication de l'APSM. Une de ses plus grandes victoires reste le sauvetage du Marché couvert. | Mymontreux.ch

Jubilé

L'association pour la protection des sites montreu-siens a soufflé sa cinquantième bougie le 1er mars. Un demi-siècle passé à lutter pour préserver de nombreux bijoux architecturaux emblématiques.

| Xavier Crépon |

C'est une date qui compte pour les amoureux du patrimoine. À Montreux et à Veytaux, ils sont plus de 200 à défendre actuellement les intérêts du bâti ainsi qu'à protéger les beautés du paysage contre toute destruction et tout enlaidissement. Regroupés sous l'Association pour la protection des sites montreu-siens (APSM) fondée en 1972, ils essaient de préserver les bijoux architecturaux principalement construits à la Belle Epoque (fin du XIX^e et début du XX^e siècles). De nombreuses bâtisses ont ainsi été sauvées à l'instar du Marché couvert, des villas Dubochet, ou encore de l'Hôtel National.

Souvent au front face à des projets de nouvelles constructions imposantes, elle a encore à l'heure d'aujourd'hui fort à faire, dans un contexte urbanistique chamboulé qui comprend l'annulation du plan général d'affectation de la commune en avril 2020, ainsi qu'avec la mise en place de zones réservées qui doivent permettre de protéger le territoire d'un développement non souhaité. Son ancien président Denis Viquerat et Vincent Haldy, membre depuis une quinzaine d'années, reviennent sur ce demi-siècle de mobilisation.

Mettre fin à la destruction du patrimoine

Il aura fallu attendre près de cent ans pour que l'APSM voit le jour en 1972. Elle naît sur les cendres de l'ancienne Société d'embellissement fondée principalement par des promoteurs et des politiciens actifs dans le développement de l'économie hôtelière. «Entre

deux, quel gâchis irresponsable, combien de sites montreu-siens ont été à jamais défigurés, combien de lieux ne retrouveront jamais leur charme d'antan?» Lors de l'annonce de la création de la nouvelle association, le Journal de Montreux remet en question les choix urbanistiques de la Commune. Quelques années plus tôt, plusieurs hôtels emblématiques ont été détruits ou remplacés à l'instar du Monney en 1966, du Lorius en 1970 (qui laissera la place à la future Maison des Congrès), ou encore de l'Hôtel des Alpes à Territet, abandonné au début des années 1970 pour être transformé en résidences.

«Plusieurs Montreu-siens issus pour la plupart de la droite de l'échiquier politique ont créé cette association pour protéger ce genre de bâtiments menacés alors que les autorités décidaient bien souvent de ne rien faire en les laissant pourrir ou alors de les détruire pour faire du moderne. De plus en plus de structures laides de type brutaliste s'érigent, avec une mise en valeur du béton qui défigure encore aujourd'hui

“
Protéger le patrimoine est loin d'être une tâche aisée”

Denis Viquerat
Ancien président de l'APSM

la Perle de la Riviera, explique Denis Viquerat. C'est le cas par exemple du Bon Port à l'entrée de Montreux qui contraste avec les arcades voisines du National.»

«L'objectif des décideurs politiques était de redynamiser l'économie hôtelière et le secteur



L'APSM n'a rien pu faire pour préserver certains hôtels. Le Continental a ainsi été détruit dans les années 80 pour laisser place au Royal Plaza. | Mymontreux.ch

de la construction. La sensibilité aux beautés patrimoniales n'était clairement pas une priorité à l'époque», ajoute quant à lui Vincent Haldy. Des citoyens comme le docteur Koenig, l'agriculteur Robert Francey, ainsi qu'une vingtaine d'autres personnes concernées par l'aménagement de la cité et de ses environs décident d'agir. L'APSM est née, la même année que l'entrée en vigueur du nouveau plan général d'affectation qui formalise un développement économique de la Commune (40'000 habitants prévus à l'horizon 2010). Les membres se lancent pour sensibiliser l'opinion publique aux nombreux problèmes générés par cet essor immobilier ainsi que pour y apporter des solutions.

Les principaux combats

«Protéger le patrimoine est loin d'être une tâche aisée. Notre association soutient les Montreu-siens et les Veytausiens qui souhaitent s'engager dans cette sauvegarde. Nous les aidons financièrement et les accompagnons également dans la récolte des signatures

pour les oppositions, pétitions et référendums.» Denis Viquerat précise que les possibilités d'actions pour l'APSM ont changé à partir des années 1980. «Le Canton de Vaud décidait de limiter les droits de recours au niveau communal qui devenaient dès lors uniquement possibles pour les associations nationales ou alors directement par les particuliers. Depuis cette décision, nous sommes plutôt en seconde ligne en apportant nos conseils ou notre soutien financier afin d'aider les habitants engagés à poursuivre leurs démarches.»

La confrontation avec les autorités, elle, n'est pas automatique, selon Vincent Haldy. «Nous essayons toujours de dialoguer lors des séances de conciliation. Mais si aucun compromis acceptable n'est trouvé, alors nous intervenons pour garantir le dépôt de recours au Tribunal cantonal ou jusqu'au Tribunal fédéral, si nécessaire.»

En un demi-siècle, l'APSM a ainsi gagné plusieurs combats retentissants et a été soutenue activement par des personnalités

montreu-siennes comme Franz Weber, Claude Nobs, Dad Régny ou encore Henri Debluë. «L'apogée a été le mouvement populaire initié pour sauver le Marché couvert dans le milieu des années 1980. La Municipalité de l'époque voulait le démonter, mais la population a finalement pris conscience de son enjeu patrimonial et a soutenu sa sauvegarde lors d'un référendum», rappelle Vincent Haldy. L'association a aussi réussi à préserver des espaces comme ceux de la Grand Place, du temple de Clarens ou encore des Bosquets de Fontanivent.

Autres faits d'armes: les Villas Dubochet qui ont aussi été préservées et classées en site d'importance nationale, l'abandon en référendum d'un projet d'hôtel de ville qui devait remplacer la villa Mounsey en 2005, ou encore la surélévation de la salle omnisports du Pierrier combattue avec succès il y a une dizaine d'années. D'autres luttes ont à l'inverse été perdues. L'APSM n'a ainsi rien pu faire pour les hôtels Continental et Bristol, détruits dans les années 1980 et 1990 au profit d'édifices plus modernes.

Encore du chemin à parcourir?

À l'heure actuelle, l'association n'est pas en reste et continue à se battre pour la préservation du patrimoine en s'opposant entre autres à la construction de la salle de gym triple prévue sur le terrain de sport de la Ballallaz, à l'entrée de la vieille ville.

«En 50 ans d'existence, nous avons pris de la bouteille et arrivons désormais à mieux défendre les intérêts patrimoniaux, relève Vincent Haldy. Mais ce qui est triste, c'est qu'il n'y a toujours aucune volonté politique de la part de nos autorités pour élaborer une ligne esthétique directrice dans les choix urbanistiques.» Avec une Loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) qui demande désormais de densifier les centres, l'APSM n'en a probablement pas encore fini avec son cheval de bataille lors des prochaines années.

Plus d'infos: Facebook de l'association: www.facebook.com/APSM2016